

# LE FIGARO

premier quotidien national français

★ SAMEDI 22 - DIMANCHE 23 AVRIL 1989 — N° 13 889 - NUMÉRO QUADRUPLE : 20 F

## DANSE

« Mythologies », de Mark Morris à Bruxelles

# Burlesque américain

Bruxelles (de notre envoyé spécial).

**C**IEL ! Est-ce bien l'auteur de ce strip-tease intégral et de ce combat de catch bestial qui doit venir créer un ballet à l'Opéra de Paris la saison prochaine ? Heureusement, Mark Morris a plus d'un tour dans son sac et nous étonne même par la variété de ses sources d'inspiration. Que l'auteur du tonique *Gloria* et du magistral *Allegro il pensiero ed il moderato*, dansé cet hiver à la Monnaie de Bruxelles, soit capable de parodies aussi burlesques que ses mythologies est au fond assez réconfortant.

Le spectacle créé il y a quelques années par la compagnie de Mark Morris aux États-Unis et donné pour la première fois en Europe, non pas au théâtre de la Monnaie, mais au Cirque royal plus approprié à ce genre de pochade, illustre trois essais de Roland Barthes intitulés *Saponides et détergents*, *Strip-Tease* et *Le Monde où l'on catche*. Le chorégraphe américain, comme le philosophe français, y démystifie trois grands mythes des temps modernes liés à la publicité, à l'érotisme et à la violence feinte, pour satisfaire l'attente du public.

Mark Morris traite le premier thème avec un humour discret et un souple lyrisme. La chorégraphie soigneusement structurée fait évoluer selon une géométrie harmonieuse cinq couples en jogging blanc, comme... votre lessive préférée ! Mark Morris crée quelques images saisissantes avec des objets aussi simples que des draps blancs. Maître du mouvement, il ne nous laisse le temps de réfléchir à la minceur de son propos que dans les cinq dernières minutes, après nous avoir offert quelques gags légers et de jolis effets de vagues.

Beaucoup plus grosses sont les plaisanteries du strip-tease, difficilement assimilable à la danse classique ou moderne. Les artistes incarnent les sex-symbols les plus divers et les plus classiques du genre : mariée perverse, cow-boy tatoué, grand Noir travesti en vamp, fille en cuir, ouvrier en short..., et se livrent à un effeuillage collectif bien réel, mais tourné en dérision, et si excessif qu'il perd tout caractère érotique ou choquant pour devenir grosse face bouffonne suscitant constamment les rires.

Les amateurs de danse ne trouveront probablement pas plus leur compte avec le dernier morceau de la soirée, parodie cette fois d'un match de catch avec ses lutteurs lourdauds et tous muscles dehors qui se donnent des airs bêtes et méchants. Les combats, plus bidons les uns que les autres, se déroulent entre une douzaine d'athlètes cocasses et virtuoses. Malgré de bonnes trouvailles (les danseurs forment un ring avec leurs bras, un combat de femmes est exécuté au ralenti...), le combat s'étire complaisamment et se répète inutilement, mais s'achève sur un dernier bon gag : les catcheurs, pris au jeu, se tordent leurs propres membres avec un acharnement masochiste bête et bestial !

Certes, rien de tout cela n'est très sérieux ni très consistant, mais de temps en temps s'offre un comique américain, un « cartoon » burlesque, n'est pas péché mortel ; et, en danse, les occasions de rire se font si rares !

**René SIRVIN.**

● *Cirque royal de Bruxelles, dernières ce soir à 20 heures et demain à 15 heures.*